

Les spécialistes

Marie-Françoise André est professeur à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et membre de l'Institut universitaire de France. Chercheur au laboratoire de Géographie physique et environnementale (Geolab, UMR 6042-CNRS), elle travaille depuis 1978 sur les mutations paysagères associées aux changements climatiques passés et actuels dans le monde polaire (Labrador, Spitsberg, Laponie, Antarctique).

Isabelle Autissier est ingénieur agronome halieute. Navigatrice, elle a fait quatre courses en solitaire autour du monde. Elle est aussi chroniqueuse radio et a écrit plusieurs livres dont *Kerguelen, le voyageur au pays de l'ombre* (Grasset, 2006), *Salut au Grand Sud*, en collaboration avec Erik Orsenna (Stock, 2006), *Versant océan: l'île du bout du monde* avec Lionel Daudet (Grasset, 2008), *Et seule la mer s'en souviendra* (Grasset, 2009).

Claude Bachelard est médecin inspecteur de santé publique. Médecin chef du Service médical des Terres australes et antarctiques françaises (Taaf), il travaille aussi auprès de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (Ipev) depuis 1981 où il coordonne les activités de recherche en biologie humaine et médecine dans les expéditions polaires gouvernementales françaises. Il est responsable des activités de logistique médicale pour le territoire des Taaf et l'Ipev. Il a participé à des hivernages, des campagnes d'été ou des raids dans différentes régions polaires.

Christophe Barbraud est chercheur au Centre d'études biologiques de Chizé (CEBC, CNRS). Il travaille sur les effets des changements globaux (climatiques et anthropiques) sur la dynamique des populations d'oiseaux et de mammifères marins en Antarctique. Il a participé à plusieurs campagnes de recherche dans l'océan Antarctique.

Étienne Berthier est glaciologue au CNRS et travaille à l'Observatoire Midi-Pyrénées à Toulouse depuis 2007. Il étudie l'évolution des glaciers de montagne et des calottes glaciaires afin de mieux comprendre leurs réponses aux changements climatiques et leur contribution à la hausse du niveau des mers. Il mène ses travaux en exploitant les images des satellites d'observation de la Terre et au cours de campagnes de terrain sur les glaciers des Andes, d'Alaska ou d'Islande.

Carole Cancel est docteur diplômée en langues, littérature et sociétés à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et au département d'anthropologie de l'université Laval au Canada. Sa maîtrise en études canadiennes portait sur le rôle des femmes inuit en politique dans l'Arctique oriental canadien. Elle a mené plusieurs enquêtes de terrain au Nunavut.

Éric Canobbio est enseignant-chercheur au département de géographie de l'université Paris 8 (Saint-Denis) et membre du laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces (Ladyss). Ses recherches portent sur l'adaptabilité des milieux à fortes contraintes naturelles, montagnards

et boréaux, face aux mutations économiques, sociales et écologiques.

Sylvie Charbit est chercheur au laboratoire des Sciences du climat et de l'environnement (LSCE, UMR 8212-CNRS-CEA-UVSQ) au sein de l'équipe Modélisation physique du climat. Physicienne de formation, elle s'intéresse au rôle des calottes polaires dans les changements climatiques passés et futurs.

Béatrice Collignon est maître de conférences au département de géographie de l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne). Membre du groupe de recherche Mutations polaires et de Géographie-cités (UMR 8504-CNRS), ses recherches portent sur les savoirs géographiques vernaculaires, en particulier ceux des Inuits, et sur les transformations contemporaines de l'Arctique inuit, en lien notamment avec les nouvelles mobilités.

Florent Dominé est directeur de recherche dans le cadre du programme Takuvik (UMI 3376-CNRS-Université Laval) à Québec. Spécialiste de la physique et de la chimie de la neige, il a participé à de nombreuses campagnes de recherche internationales en Alaska, au Spitsberg, dans l'Arctique canadien, au Groenland, en Laponie, sur la banquise au pôle Nord et en Antarctique.

Aurélien Dommergue est maître de conférences à l'université Joseph-Fourier et chercheur au laboratoire de Glaciologie et géophysique de l'environnement (LGGE, UMR 5183-CNRS-UJF) à Grenoble. Il travaille sur l'étude du cycle du mercure en zones

polaire et alpine, les voies de contamination et l'histoire de la pollution par ce métal.

Jean-Louis Étienne est médecin. Il est connu pour avoir atteint le pôle Nord en solitaire en 1986 et réalisé la plus longue traversée de l'Antarctique, 6 300 kilomètres à traîneaux à chiens avec cinq compagnons (États-Unis, URSS, Grande-Bretagne, Chine et Japon), de juillet 1989 à mars 1990. Il a mené de nombreuses autres expéditions en Arctique et en Antarctique à bord du voilier polaire *Antarctica* et du *Polar Observer* et a réalisé la première traversée de l'océan Arctique en ballon (3 500 kilomètres en 5 jours). Ancien directeur général de l'Institut océanographique de Paris et du Musée océanographique de Monaco, il a participé à de nombreux films et a écrit une quinzaine d'ouvrages.

Samuel Étienne est maître de conférences à l'université de la Polynésie Française à Tahiti. Membre du laboratoire de Géographie physique et environnementale (Geolab, UMR 6042-CNRS), il étudie depuis 1997 les dynamiques paysagères de l'Islande et a participé à des missions polaires au Spitsberg.

Christophe Ferrari est professeur à l'université Joseph-Fourier et chercheur au laboratoire de Glaciologie et géophysique de l'environnement (LGGE, UMR 5183-CNRS-UJF) à Grenoble. Il est membre de l'Institut universitaire de France et spécialiste de l'étude du cycle du mercure en zones polaire et alpine, des voies de conta-

mination et de l'histoire de la pollution par ce métal. Il est maire de la commune de Pont de Claix dans l'Isère et vice-président de Grenoble Alpes Métropole.

Michel Fily est professeur à l'université Joseph-Fourier de Grenoble où il a dirigé le laboratoire de Glaciologie et de géophysique de l'environnement (LGGE, UMR 5183-CNRS-UJF). Ses travaux concernent plus spécifiquement la télédétection spatiale et la variabilité climatique en Antarctique. Dans le cadre de la quatrième Année polaire internationale, il a été impliqué dans un projet international de raids scientifiques en Antarctique dont il a coordonné la partie française. Il a été impliqué dans plusieurs opérations de communication en 2008, année qui correspondait au cinquantenaire du LGGE.

Yves Frenot est directeur de recherche au CNRS et dirige actuellement l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (Ipev) à Brest. Son domaine d'expertise scientifique en matière d'écologie terrestre dans les régions polaires lui a donné une reconnaissance internationale et il est aujourd'hui président du Comité pour la protection de l'environnement (CPE) qui rassemble les 34 pays signataires du protocole de Madrid, l'un des outils majeurs du traité sur l'Antarctique.

Éric Fossat est astrophysicien à l'observatoire de Nice, détaché auprès du laboratoire universitaire d'Astronomie de l'université de Nice (Luan). Avant tout observateur et instrumentaliste, il

est pionnier de l'héliosismologie (qu'il préfère appeler la musique du Soleil) puis de l'astronomie en Antarctique. Coordinateur du projet Stella Antarctica durant la quatrième Année polaire internationale pour la promotion de l'astronomie du futur à la station franco-italienne Concordia, il pilote depuis 2000 le programme Astro-Concordia de qualification astronomique de ce site. Il a reçu en 2002 le prix du Rayonnement français pour l'ensemble de ses activités scientifiques.

Karine Gadré est docteur en astronomie de l'université de Toulouse et spécialiste d'archéoastronomie. Elle est créatrice et dirigeante de l'entreprise Culture Diff' dont l'objectif est de diffuser la culture scientifique au plus grand nombre via l'édition, la publication de documents numériques et l'animation de conférences grand public.

Sophie Godin-Beekmann est directrice de recherche au laboratoire Atmosphères, milieux, observations spatiales (Latmos, UMR 8190-CNRS-UVSQ-Paris 6) à Paris. Spécialiste de la couche d'ozone, elle a participé à de nombreuses campagnes internationales pour évaluer la perte d'ozone polaire en Arctique et en Antarctique. Elle a aussi mis en œuvre des instruments de mesure dans différentes stations d'observation afin d'évaluer l'évolution à long terme de ce constituant atmosphérique.

Roberte Hamayon est anthropologue. Directrice d'études émérite à l'École pratique des hautes études en

sciences religieuses et membre du groupe Sociétés religions laïcité (GSRL, UMR 8582 CNRS-EPHE), elle a fondé le Centre d'études mongoles & sibériennes de l'EPHE et la revue *Études mongoles & sibériennes, centrasiatiques & tibétaines (Emscat)*. Elle travaille particulièrement sur le chamanisme.

Jean-Claude Hureau est professeur honoraire au Muséum national d'histoire naturelle. Ancien président du Comité national français pour les recherches arctiques et antarctiques (CNFRA) et spécialiste des poissons polaires (systématique, biologie, reproduction, croissance, pêches, génétique), il a participé à 17 missions ou campagnes océanographiques en Arctique et en Antarctique. Il est auteur de nombreux articles scientifiques et livres sur les poissons antarctiques.

Pierre Jouventin est spécialiste de l'écologie évolutive et du comportement des oiseaux et des mammifères. Ancien directeur de recherche au CNRS, il a dirigé pendant près de 15 ans le Centre d'études biologiques de Chizé (UPR 4701-CNRS), la zone-atelier de recherches sur l'Environnement antarctique et subantarctique, l'équipe Écologie comportementale du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (Cefe, UMR 5175-CNRS) à Montpellier. Il a réalisé 5 films de vulgarisation, publié 230 articles scientifiques dans des revues internationales et a effectué 21 missions totalisant 8 ans et demi passés dans les régions antarctique et subantarctique.

Gérard Jugie est directeur de recherche émérite au CNRS. Il a dirigé l'Ipev pendant 12 ans et a assuré la présidence du Conseil international des responsables de programmes antarctiques (Comnap) et du Conseil polaire européen (EPB) de la Fondation européenne pour la science. Il travaille aujourd'hui au laboratoire Arago de l'observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer et continue à faire bénéficier l'Ipev de son expertise sur la recherche dans les régions polaires.

Hervé Le Goff est ingénieur de recherche au CNRS et spécialiste d'instrumentation océanographique au laboratoire Locean (UMR 182) à Paris. Il a participé à de nombreuses campagnes polaires, notamment en Arctique à bord du *Tara* et du *Vagabond*.

Fabienne Lemarchand-Copreaux est docteur en sciences de la Terre et journaliste scientifique. Elle collabore régulièrement au magazine *La Recherche* et aux *Cahiers de Science & vie*.

Alessia Maggi est physicien adjoint à l'École et observatoire des sciences de la Terre à l'université de Strasbourg où elle est responsable du service Observatoires sismologiques globaux. Elle est aussi responsable du programme d'observation sismologique de l'Ipev dans les Terres australes et antarctiques françaises. Elle est aussi activement impliquée dans le programme de sismologie de la base Concordia.

Christian Malet est médecin et anthropologue. Membre du comité d'éthique de l'Ipev, il est également chercheur

dans l'unité Dynamique de l'évolution humaine : individus, populations, espèces (UPR 2147-CNRS) et directeur de la revue *Boréales*. Il a effectué de nombreuses missions dans les régions polaires (Alaska, Kamtchatka, Laponie, Sakhaline, Tchoukotka, république de Sakha), orientées vers l'étude des bouleversements culturels, économiques et écologiques subis par les peuples autochtones (surtout sibériens) et des conséquences sur leur santé.

Valérie Masson-Delmotte est climatologue au laboratoire des Sciences du climat et de l'environnement (LSCE, UMR 8212-CNRS-CEA-UVSQ) à Gif-sur-Yvette. Dans le cadre de sa recherche, elle utilise les archives contenues dans les glaces polaires, mais aussi dans les anneaux des arbres, pour connaître les variations passées du climat. Elle est très attachée à partager sa curiosité pour le fonctionnement de la formidable machine climatique et a publié plusieurs livres pour les enfants et le grand public.

René-Pierre Ménot est professeur à l'université de Saint-Étienne. Chercheur au laboratoire Magmas et volcans (UMR 6524-CNRS) et représentant français du Standing Group on GeoSciences du Comité scientifique pour la recherche en Antarctique (Scar), il a dirigé les programmes d'exploration et de cartographie géologiques en terre Adélie (Geoleta 1, 2 et 3) soutenus par l'Ipev. Ses recherches ont mis en évidence l'existence d'un craton néoarchéen et paléoproterozoïque qui se prolonge dans la péninsule Eyre en Australie méridionale.

Julien Nicolas est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Après un master en sciences de l'atmosphère et océanographie à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, il a effectué ses études doctorales à l'université d'État de l'Ohio, au Byrd Polar Research Center où il étudie le bilan de masse de la calotte antarctique et les effets du changement climatique dans cette région du globe.

Claude Perron était chercheur au CNRS. Spécialiste des météorites, il a travaillé au laboratoire de Minéralogie et cosmochimie du Muséum national d'histoire naturelle (LMCM, UMR 7202) à Paris.

Jean-Robert Petit est directeur de recherche au CNRS. Glaciologue au laboratoire de Glaciologie et de géophysique de l'environnement (LGGE, UMR 5183-CNRS-UJF) à Grenoble, il s'est spécialisé en géochimie et paléoclimatologie à partir de l'étude des forages profonds dans la glace et des lacs sous-glaciaires. Il participe depuis les années 1980 à la collaboration avec les Russes aux forages de la station Vostok et anime un projet de recherche de la vie dans le lac Vostok à partir de l'étude de la glace d'accrétion.

Frédérique Rémy est spécialiste des zones polaires. Directrice de recherche au CNRS, elle est responsable de l'équipe Cryosphère à l'Observatoire Midi-Pyrénées. Elle est l'auteur de *L'Antarctique – La mémoire de la Terre vue de l'espace* (CNRS Éditions, 2003), d'une *Histoire de la glaciolo-*

gie (Vuibert, 2007) et d'une *Histoire des pôles – Mythes et réalités polaires* (Éditions Desjonquères, 2009).

Joëlle Robert-Lamblin est anthropologue. Directrice de recherche honoraire, elle est associée à l'unité Dynamique de l'évolution humaine : individus, populations, espèces (UPR 2147-CNRS). Dès 1967, son intérêt pour les peuples et les cultures de l'Arctique l'ont amenée à effectuer des 19 missions de terrain dans diverses communautés : au Groenland, dans les îles Aléoutiennes et en Sibérie nord-orientale. Elle a d'ailleurs écrit avec Paul-Émile Victor l'un des plus grands classiques des études menées sur les peuples arctiques : *La Civilisation du phoque* (Raymond Chabaud, 1989 et 1993).

Jean-Christophe Sabroux a participé à de nombreuses campagnes de recherches volcanologiques, dont l'expédition de 1974 et 1975 au mont Erebus, organisées par le Centre des faibles radioactivités et dirigées par Haroun Tazieff avec l'appui du CNRS et du CEA. Il est aujourd'hui expert senior à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) à Saclay.

Frédéric Surmely est docteur en pré-histoire et conservateur du patrimoine au ministère de la Culture et de la Communication. Il mène des recherches archéologiques sur le thème de la pré-histoire. Il est notamment l'auteur du livre *Le Mammoth – Géant de la pré-histoire* (Éditions Solar, 1993).

Michèle Therrien est professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) où elle est responsable des enseignements de langue et de culture inuit. Elle est membre du bureau du Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde (Cerlom). Ses recherches concernent le domaine inuit.

Paul Tréguer est professeur émérite à l'université de Bretagne occidentale à Brest. Biogéochimiste, il est spécialiste de l'océan Antarctique et a participé à de nombreuses missions dans le secteur de l'océan Indien (zone des îles Kerguelen et de la mer d'Amery), en mer de Weddell et en mer de Ross.

Jean-Pierre Valet est directeur de recherche à l'Institut de physique du globe de Paris. Il étudie notamment les variations du champ magnétique terrestre dans le passé pour mieux comprendre son fonctionnement.

Nigel Gilles Yoccoz est professeur à l'université de Tromsø, en Norvège. Il travaille sur les écosystèmes arctiques et alpins, en particulier sur l'impact des changements climatiques. Il a participé à de nombreuses missions au Svalbard et en Russie arctique. Il est actuellement vice-président du Comité des programmes scientifiques de l'Ipev.

Charlie Zender est professeur à l'université de Californie à Irvine, où il modélise la physique de la neige et son interaction avec le rayonnement solaire.